

Exposition : Lost Utopia
Annelies Adriaensen

Dossier de presse



@ Annelies Adriaensen, Blue Bird, acrylic on canvas, 100 / 100 cm, 2022

30 avril – 3 mai
Vernissage 30 avril à 17h

Intention de l'artiste :

« Lost Utopia »

C'est quoi une Utopie perdue ?

J'ai grandi en pleine nature dans un village isolé en montagne, entouré d'une nature vierge et sauvage, où tout me semblait abondant : la liberté, la solidarité, l'eau, la joie de vivre. Pour moi c'était un environnement utopique, mais sur un plan plus universel, il s'agissait aussi d'une attitude archétypique et optimiste de ces années qui ont suivi la beat génération et les communautés, sur une notion de progrès que la post-modernité n'avait pas encore rendue caduque. Aujourd'hui nous pouvons ressentir un échec sociétal, culturel ou encore économique. La déconnexion de l'être humain dans les champs de la spiritualité ou du rapport à sa propre nature animale semble le livrer à une forme de dureté et de froideur où il se trouve seul parmi la multitude d'une nouvelle ère de l'anthropocène aux effets anxiogènes.

La création artistique, qui est tout autant miroir intime qu'expression du présent, n'est-elle pas un moyen de réactiver cette utopie, rendre le rêve tangible, trouver les liens qui nous permettent de tisser notre avenir ? La notion même, omniprésente dans les propositions des grands rendez-vous de l'art contemporain, de « dystopie », comme sous-bassement de la pensée actuelle, n'est-elle pas justement le signe en négatif de la profonde nécessité de renouer avec les racines de l'utopie ? Quitte à renommer cette notion « du passé » autrement. « Inventons le réel », un slogan de Mai 68, c'est cela oui, réinventons-nous dans la puissance de la création.

Il faudra savoir user autant de profondeur historique, que de perception de notre temps présent, autant de délicatesse que de radicalité, autant d'observation que d'engagement : sommes-nous prêts à mourir pour renaître différemment ? La femme meurt un peu à chaque accouchement, autre grande utopie perdue, car le nuage rose de la maternité est entouré d'un film ultra fin, fragile et vulnérable. L'utopie sera-t-elle retrouvée, comme le « temps » dans le quatrième tome de la Recherche du Temps perdu ? J'espère simplement donner à voir et faire réfléchir.



PIÈCES DE L'EXPOSITION :

1) « **Fatherhood** » acrylique sur toile, 100/160 cm, 2021

Cette pièce est une des œuvres majeures de la série « enfance ». Cette série a été créée à partir d'un fond d'archives familiale de l'artiste.

L'artiste elle-même est alors représenté en tant que la petite fille que l'on voit.

Ces peintures photo-réaliste montre une recherche d'une vérité sans filtre, en prise direct avec la matière et la nature.

Ces peintures témoignent d'un rapport mystérieux entre « ce qui a été » et ce qui reste du souvenir et de l'incarnation.

La peinture ici, comme chez Gerard Richter, permet de trouver la distante avec ces « fantômes » du passe.

Ces clichés de vies qui y sont représentés témoignent à la fois d'une simplicité telle qu'elle et de valeurs universels que nous rencontrons tous dans la vie.

L'insouciance, l'amour inconditionnel, une rencontre amoureuse etc.

La peintre utilise de l'acrylique, parfois de la peinture à l'huile ou encore des pastels à l'huile pour ses dessins.



2) « Give it to me », acrylique sur toile, 90/70 cm, 2021



3) « Will there be water » (série la marche) acrylique sur toile, 85/120 cm, 2023



La série « La marche » a été créée à partir de la même base, un fond d'archives appartenant au père de l'artiste retrouvé suite au décès de ce dernier. Là sont représentés plusieurs dessins à l'huile, ainsi qu'une grande peinture acrylique (voir au-dessus)

On y rencontre des groupes de gens en train de randonner dans un environnement luxuriant. Les personnages sur les peintures et les dessins sont des inconnus. Il n'y a pas de traces de constructions urbaines dans les alentours.

Le message voulu ici c'est de nous faire réfléchir sur les moments de simplicité et de bonheur de la vie. La marche, ou la randonnée, est presque représentée ici comme une expérience spirituelle. Dans les dessins à l'huile des petits textes accompagnant ces scènes de vies sont introduits. Parfois ces textes ont été écrits sur le vif, parfois ce sont des extraits retirés du roman de l'artiste publié en 2023 « Une femme, une vie »

4) Roman « Une femme, une vie » Librinova, 2023



Une femme, une vie

J'avais 3 mois quand mes parents ont quitté la Belgique pour aller vivre dans l'un des derniers villages de France. Il n'y avait pas encore d'électricité, seulement la nature et la liberté à l'état sauvage. Quand ils ont divorcé à mes 5 ans, je me sentais déracinée et tout me paraissait difficile. Mon cheminement d'artiste a commencé mais cela n'a pas empêché une dépression à mes 35 ans. Puis un jour, comme par magie, le chemin s'est éclairé.

Ce livre raconte ma quête initiatique en tant que jeune femme artiste qui part à la découverte du monde. Ces multiples voyages à travers le monde à l'extérieur et à l'intérieur de moi-même vont m'aider à trouver mon véritable chemin de vie.



Annelies Adriaensen

Une femme, une vie



Annelies Adriaensen Une femme, une vie



Annelies Adriaensen refait même le parcours à l'envers, allant jusqu'à écrire un livre sur cette histoire. Pendant quatre ans elle aura travaillé sur ce roman qui témoigne d'une sincérité fragile, un témoignage authentique d'une jeune femme artiste qui voyage à travers le monde pour en comprendre mieux son fonctionnement et sa place.

Biographie

Annelies Adriaensen

Annelies Adriaensen est une artiste qui aime à utiliser différents médiums, depuis la sculpture jusqu'à la performance, mais dont le rapport séminal à la peinture permet de proposer une vision décalée, atemporelle, et en même temps sensuelle de ses propres souvenirs.

Souvenirs qui sont en rapport avec les tendances et les reflux de la société même, dans cette « histoire » qui rejoint l'Histoire avec ses grandes utopies et ses petites avanies, une forme de réincarnation d'un temps. A travers ses multiples vues photo-réalistes, elle nous plonge immédiatement dans un monde oublié, perdu, mais qui nous oblige à remettre en question notre modèle de déconnexion productiviste au

« naturel ». Et ce qui est particulièrement fin dans son travail, c'est qu'elle nous invite à reconsidérer nos schémas, sans qu'à aucun moment elle ne nous assène une pensée moraliste, juste par une certaine forme de participation quasi hallucinatoire à cet univers étrange et intimiste, qu'elle décrit dans ses différentes pièces, et vers lequel elle sait si bien nous prendre par la main.



Expositions individuelles :

- 2023 Mairie de Perpignan, « Chemin de mémoires », hôtel Pams
- 2016 Maison de la Catalanité, « Droits des femmes », Perpignan
- 2014 Musée de la mine, « Sculptures-totems », Sahorre
- 2011 Cave Arnaud de Villeneuve, « Un voyage au Pérou », Rivesaltes
- 2006-2007-2008 Église de Mantet, « Paysages »

Expositions Collectives :

- 2024 Art Now Projects, Genève/Carouge, « Racines & Résonances »
- 2023 Salon des arts, « Chemin de mémoires », Prades
- 2021 Palais des congrès, « Rêves d'artiste », Perpignan
- 2018 Galerie des Hospices, « Histoires d'Amour », Canet-en-Roussillon
- 2015 Salon des peintres et des sculpteurs, Prades
- 2015 Biennale de printemps, Cabestany
- 2015 Carrousel du Louvre, Paris, (avec la SNBA)
- 2014 Croisées d'Arts, Eus
- 2014 Exposition Internationale d'Art Contemporain, « Artistes du monde », Cannes
- 2013 Cloître Saint-Genis-de-fontaine, « Sculptures-totems »
- 2012 Domaine de l'Hospitalet, Narbonne, « Art et vivre »
- 2010 Croisées d'Arts, Eus

Récompenses :

- 2020 Concours de peinture, Art2life, Californie
- 2015 Selection exposition Carrousel du Louvre avec la SNBA
- 2015 Premier prix public, salon des peintres et des sculpteurs, Prades
- 2014 Prix « jeune talent en sculpture » signé par Marina Picasso, Cannes

Résidence d'artiste :

- 2016 Glo-Art, Belgium

ÉVÉNEMENTS :

Mercredi 30 avril à 17h

Vernissage de l'exposition et performance

Vernissage de l'exposition et rencontre avec **Annelies Adriaensen**

Performance : Au cours de sa performance Annelies souhaite vous présenter l'entremêlement de l'intime, de ses propres rêves, regrets ou espoirs, de son univers personnel avec cette présence associative des images, des souvenirs et des projections. Entre la danse, la musique et le rituel... Nous aurons l'impression d'assister à la fois à un concert, une cérémonie spirituelle, ou encore à une pièce de théâtre décalé free-folk. L'important ici, est de laisser une empreinte qui invite à réfléchir collectivement sur l'utopie perdue.

Samedi 3 mai à 15h

Table ronde avec Frédéric Elkaïm (galeriste) et Laure Mi Hyun (écrivaine) autour du thème « Lost Utopia ».

Nous essaierons d'interroger les sens que l'on peut donner à travers cette notion d'utopie, puis de redéfinir les sens de dystopie et de post-modernité. Et aujourd'hui ? Quelles pourraient être encore les utopies qui pourraient faire rêver, voire donner un élan commun ? De l'intime à l'universel, une conversation indispensable pour redéfinir les lignes de notre avenir.

Galerie Espace_L

Rue des bains 23

1205 Genève